

Un guide de



APPRENDRE
LA PHOTO
Ensemble et pas à pas

Faites-vous

Plaisir en Photographiant

La solution aux **5 problèmes** des
débutants en photo

SOMMAIRE

Commencer la photographie, oui, mais par où ?.....	3
Mais qui suis-je pour vous apprendre la photo ?.....	4
Pourquoi ce guide ?.....	4
« Mes photos prises en intérieur sont jaunes. ».....	5
Pourquoi ?.....	5
Comment y remédier ?.....	7
Restez créatifs.....	8
« Mes photos sont floues. ».....	9
Les causes du flou sur une photo, et les parades.....	9
En résumé.....	12
« Mes photos manquent de peps, les couleurs sont fades. ».....	13
Le dévelo-quoi ?.....	13
Quel rapport avec le peps de mes couleurs ?.....	14
« Mes photos en noir et blanc ne sont pas belles, elles sont trop grisâtres. ».....	17
Le maître mot : le contraste.....	18
« Il manque le 'truc en plus' à mes images. ».....	21
N'hésitez pas !.....	21
Pourquoi	22
Vivez photographie.....	23
Composez.....	24
Conclusion et ouverture.....	25
Et maintenant ?.....	25

COMMENCER LA PHOTOGRAPHIE, OUI, MAIS PAR OÙ ?

Depuis quelques temps, vous rêvez de faire de la photographie : votre œil est **attiré** par certaines choses, vous avez envie de les représenter, de les fixer « sur la pellicule », d'**exprimer** ce que vous ressentez à la vue de ce joli rayon de soleil, de cette coccinelle qui se promène sur ce brin d'herbe, ou de cet homme aux traits marqués par le temps et au regard intense. Bref, vous vous sentez déjà **photographe**.

Alors vous décidez d'acheter votre premier appareil photo. Aujourd'hui, acquérir un réflex numérique est un investissement raisonnable, et ce n'est plus comme au temps de l'argentique : expérimenter pour apprendre ne coûte rien. Alors vous prenez des clichés, de votre chat, de votre chien, des personnes qui vous entourent, de la nature ordinaire, de votre ville... Mais ça ne donne pas un résultat aussi **satisfaisant** que ce que vous pensiez obtenir !

Et oui, la photographie est un art **complexe** : il faut déjà maîtriser son matériel avant de pouvoir pleinement s'exprimer. Il va falloir apprendre quelques notions techniques pour progresser, mais aussi beaucoup **pratiquer**. Mais le jeu en vaut la chandelle !

Je vous propose donc de répondre aux 5 problèmes les plus couramment rencontrés par les débutants. Si vous les connaissez bien et savez comment les résoudre, vous verrez soudainement vos clichés s'améliorer à **vitesse grand V** ! J'irai même jusqu'à dire que c'est le premier pas pour passer du niveau débutant au niveau intermédiaire.

Je ne prétends pas qu'après la lecture de ce guide, vous serez des pros : il faut du temps et de l'expérience pour créer de très bonnes images (bonnes pour vous !). Mais il en faut peu pour commencer à vous **faire plaisir**.

Et c'est ce que je vous propose : vous faire partager mon expérience pour passer les premiers écueils et enfin vous **faire plaisir** en photographiant. Ensuite, il vous restera à approfondir ces concepts grâce au contenu que je délivre régulièrement sur le blog, pour vous améliorer encore, repousser vos limites et être de plus en plus **satisfaits** devant le résultat de vos sessions photo.

MAIS QUI SUIS-JE POUR VOUS APPRENDRE LA PHOTO ?



Je m'appelle Laurent Breillat, et ça pourrait vous étonner, mais je ne suis **pas** photographe professionnel. En réalité, j'ai commencé la photo il y a seulement quelques années avec l'achat de mon premier reflex. Auparavant, j'avais beaucoup étudié la théorie photographique, et j'en maîtrisais donc déjà les principes.

La photographie a été une véritable **révélation** pour moi, et après quelques premiers tâtonnements, j'ai rapidement commencé à me faire plaisir et à réaliser des clichés qui me plaisaient.

J'ai une qualité : je suis très pédagogue. Sans doute parce que j'aime faire **partager** ce que je sais et permettre aux autres de **s'épanouir** de la même façon que moi. Franchement, si vous ne connaissez pas encore la sensation qu'on éprouve quand on sait qu'on a fait une bonne photo, vous ratez quelque chose !

Alors non, je ne suis pas professionnel, mais cela a un avantage : les problèmes que vous rencontrez, j'y ai fait face il y a peu de temps. J'en suis donc plus **proche**, et je peux vous faire partager comment j'ai réussi à les surmonter.

POURQUOI CE GUIDE ?

Cela fait 3 ans que j'écris des cours, des tutoriels et que j'enregistre des vidéos pour vous aider à apprendre la photo. Ce guide se veut le **point de départ** pour guider les nouveaux arrivants. Alors j'ai recensé les 5 **problèmes** les plus fréquemment rencontrés quand on débute la photo, et les **solutions** pour y remédier simplement.

J'ai placé plusieurs **liens** vers des articles du blog dans ce guide, qui vous permettront d'approfondir les concepts que nous allons aborder. Je vous conseille fortement de suivre ces liens pour mieux comprendre. Mais en attendant, **suivez le guide** !

« MES PHOTOS PRISES EN INTÉRIEUR SONT JAUNES. »

Introduction à la dominante colorée de la lumière

Le réflexe tout à fait normal quand on déballe son premier... réflex, c'est de l'allumer et de photographier ce qui nous **entoure**. Son chat, sa petite sœur, son salon, ... Et étant désormais le « photographe » attitré de toute la famille, tout le monde vous réclame pour prendre des clichés des fêtes de famille. Bref, les premiers pas du photographe se font souvent **en intérieur**, un peu comme ceux d'un bébé.

Entre deux, vous avez eu le temps de lire sur internet que le **flash** intégré à l'appareil était tout pourri (ce qui est tout à fait vrai), et vous vous en passez donc. Et vous avez **raison**. Sauf que toutes vos images prises en intérieur prennent une teinte **jaunâtre** du plus mauvais effet !



Un exemple typique de photo prise en intérieur et jaunâtre !

POURQUOI ?

En tant que photographe, vous travaillez avec la **lumière**. Elle peut être votre meilleure **alliée**, ou votre pire **ennemie** si vous ne savez pas l'apprivoiser. Et la première étape pour l'apprivoiser est de la **connaître**. [La lumière possède quatre caractéristiques fondamentales](#) qui ont une grande influence sur le rendu final de votre cliché, et sur la manière dont vous allez pouvoir jouer avec elle. Et si je vous en parle, c'est parce que l'une d'elles, la **dominante de couleur**, provoque cette teinte jaunâtre sur vos clichés d'intérieur.

La dominante de couleur

Contrairement à ce qu'on pourrait penser intuitivement, la lumière n'est généralement **pas** blanche. La plupart des sources de lumière sont en fait légèrement à fortement **colorées**. Cette couleur est mesurée en degrés kelvins, notés **K°** : on appelle ça la **température de couleur**. Chaque température correspond à une couleur :



« Certes, mais pour moi, c'est du chinois ! »

Et je vous comprends ;) Ce qu'il faut savoir, c'est que la lumière des ampoules a une température d'environ **2400** à **4200 K°**, selon le type d'ampoule. Ce qui veut dire qu'elle est de couleur jaune-orangée. Vous l'aurez compris, c'est **ça** qui donne cette teinte jaunâtre à vos images.

Mais nos appareils sont équipés pour compenser ce phénomène, grâce au réglage de la **balance des blancs**.

Pour en savoir plus...

Situation	Température
Bougie	1800 K°
Soleil à l'horizon	2000 K°
Soleil pendant les Golden Hours	2500 – 3500 K°
Ampoule à incandescence	2400 – 2700 K°
Lampe halogène	3000 – 3200 K°
Néon	3900 – 4200 K°
Flash	5500 K°
Soleil au Zénith	5800 K°
Temps couvert	7000 – 10 000 K°

La balance des blancs

Sans trop rentrer dans le détail, votre appareil peut **compenser** cet écart de température de couleur en décidant que tel point de l'image qu'il voit jaune pâle est blanc, et en compensant en conséquence pour **tous les autres** points de l'image.

Votre appareil doit posséder plusieurs réglages qui correspondent aux différentes situations possibles : lumière du jour, ombre, nuageux, lumière tungstène (les ampoules classiques), lumière fluorescente (les néons), flash, et automatique.

COMMENT Y REMÉDIER ?

Autrement dit : comment régler la balance des blancs ?

La solution la plus simple

Dans bon nombre de cas, la balance des blancs automatique de l'appareil fait bien son travail. Dans le cas contraire, vous pouvez régler simplement la balance des blancs en appuyant sur le bouton **WB** ('White Balance') de votre appareil, et en sélectionnant la situation à laquelle vous êtes confronté (par exemple 'lumière tungstène'). Éventuellement, faites quelques essais pour déterminer le meilleur réglage.



De gauche à droite : température de couleur trop faible (dominante bleue), correcte (sans dominante) et trop forte (dominante jaune). On notera d'ailleurs que la plus agréable à l'œil est peut-être celle de droite, comme quoi la "bonne" balance des blancs est toute relative.

La meilleure solution

Si vous shootez en mode RAW, vous pourrez modifier de façon très **simple** et très **fine** la balance des blancs sur votre ordinateur, et ce **sans détériorer la qualité** de l'image. J'ai fait une [vidéo pour expliquer comment régler la balance des blancs](#) avec un logiciel gratuit et performant.

C'est de loin la **meilleure** solution, car vous pouvez décider **après** coup de la meilleure balance des blancs. De plus, vous n'avez pas à réfléchir à changer votre réglage de balance des blancs à chaque fois que les conditions lumineuses changent. N'ayez pas peur du [développement RAW](#), ce n'est pas si compliqué, et j'ai déjà fait de [nombreuses vidéos](#) sur le sujet.

RESTEZ CRÉATIFS

Il me semble important de préciser quelque chose : la "bonne" balance des blancs **n'existe pas**. Faire en sorte que les couleurs soient équilibrées peut être intéressant, mais restez **créatifs** : si vous préférez des tons légèrement plus chauds par exemple, n'hésitez pas à régler une balance des blancs qui conserve une légère dominante de couleur.

L'important est de comprendre ce phénomène pour l'**éliminer** quand il est indésirable, et pour l'**utiliser** quand vous souhaitez donner une ambiance à vos images. Car la dominante colorée, c'est ça : une affaire d'ambiance. A **vous** de déterminer la meilleure option pour obtenir l'image que **vous** souhaitez.

« MES PHOTOS SONT FLOUES. »

Ou de nombreuses causes pour un seul effet

Alors là, c'est LE grand problème qu'on rencontre TOUS en commençant la photo. D'autant plus qu'une photo qui n'est pas nette, quoique vous y fassiez, c'est une photo **ratée**. A moins d'avoir *voulu* ce flou, évidemment, mais ce n'est en général pas le cas au début. Et n'essayez pas de faire semblant que vous avez voulu le flou si ce n'était pas le cas, ça se voit ! :P

J'ai une mauvaise nouvelle : il y a **plusieurs** causes au flou, qu'il est **facile** de comprendre, mais qui nécessitent quelques **connaissances** théoriques basiques pour trouver la parade. Mais on va y aller en douceur, rassurez-vous, ça va bien se passer ;)

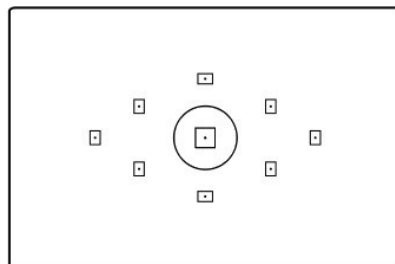
LES CAUSES DU FLOU SUR UNE PHOTO, ET LES PARADES

Une mauvaise mise au point

C'est tout bête, si vous n'avez pas mis au point l'image au bon endroit, elle a toutes les chances d'être floue.

En **mise au point manuelle**, il s'agit simplement que vous voyiez un peu mal dans le viseur si c'est bien net, et paf, vous êtes dedans. Mais je suis sûr que vous utilisez la plupart du temps l'**autofocus** (mise au point automatique).

Pour faire la **mise au point automatique**, votre appareil utilise ce qu'on appelle des **collimateurs** de mise au point. Ce sont les **petits points noirs** que vous voyez dans le viseur. Quand la mise au point est faite, le(s) collimateur(s) qui ont effectué la mise au point **clignotent**, et un petit **bip** est émis (sauf si vous avez eu la bonne idée de le désactiver :D).



Voici à peu près à quoi ressemble votre viseur, chaque point étant un collimateur (ici 9 collimateurs)

Précision : la mise au point ne s'effectue pas forcément sur **tous** les collimateurs. En effet, tous les objets que vous regardez à travers le viseur ne sont **pas à la même distance**, et l'appareil ne peut donc pas faire la mise au point sur tous ces objets en même temps. Imaginez un peu que vous essayiez de voir à la fois un crayon placé **juste devant vos yeux** et votre porte d'entrée située à **5 mètres** de distance : vous n'y arriveriez pas !

Par défaut, votre appareil utilise **tous** les collimateurs à sa disposition, et décide le(s)quel(s) il va utiliser, tout seul comme un grand. Parfois il a raison, parfois **non**.

S'il ne « veut » pas faire la mise au point où vous le souhaitez, vous pouvez sélectionner **manuellement** un collimateur pour **forcer** l'appareil à faire la mise au point avec **celui-ci et pas un autre**. Je vous renvoie au manuel de votre appareil pour trouver le bouton associé, mais il est en général facilement accessible.

Il reste une dernière possibilité : votre sujet ou vous-même avez **bougé** entre le moment où vous avez fait la mise au point et le moment où vous avez déclenché. Donc veillez à ne pas laisser trop de temps entre les deux.

Pour aller plus loin, je vous conseille fortement mon article sur [les secrets de l'autofocus](#) !

Vous avez bougé

Si, je vous ai vu ! :D Et oui, si vous bougez trop pendant que l'appareil prend la photo, il se pourrait qu'il n'ait pas le temps de **figer** l'image.

Et oui, votre appareil ne prend pas la photo instantanément, il met un **certain temps** à le faire. Ça peut-être très court (jusqu'à 1/8000ème de seconde !), mais aussi plus **long**, selon vos réglages et les conditions de luminosité. Ceci s'appelle la **vitesse d'obturation** : je ne rentrerai pas plus dans les détails car j'ai déjà rédigé un [article sur la vitesse d'obturation](#) sur le blog, que je vous encourage très vivement à consulter ! ;)

Outre le contrôle de cette vitesse d'obturation que je vous laisse découvrir, vous pouvez essayer de **moins bouger** :

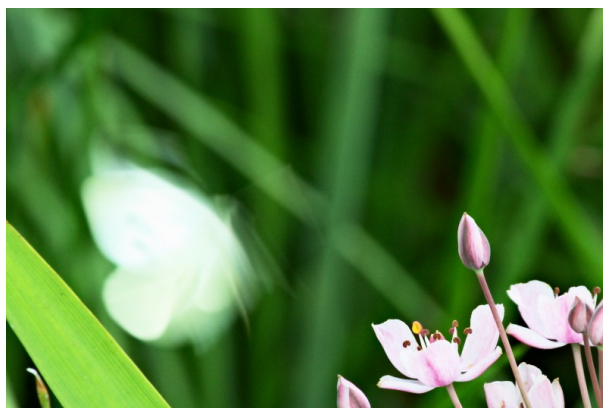
- Utilisez un **trépied**, c'est radical ! Pour aller plus loin, vous pouvez utiliser une **télécommande** et l'option **verrouillage du miroir** de votre boîtier.
- Calez vous contre un **support** (un mur, un arbre, ...) afin d'être plus stable.
- Tenez vous fermement sur vos deux jambes, bien en **équilibre**.
- Reposez vos bras **contre votre poitrine**.
- Tenez **fermement** et **correctement** votre appareil, la main droite sur la poignée et la main gauche sous l'objectif. (voir la photo ci-dessous)
- **Retenez votre respiration** au moment où vous déclenchez.



Voilà comment on tient un appareil, et pas autrement !

Votre sujet a bougé

Et oui, vous pouvez très bien être très stable, mais photographier un sujet qui **bouge**. Et si vous ne pouvez pas lui demander de s'arrêter un peu de gigoter (si c'est un condor par exemple :D), il va falloir **augmenter** votre vitesse d'obturation. Et si vous ne savez toujours pas ce que c'est, c'est que vous n'avez toujours pas lu l'article que je vous recommande plus haut ! ;)



Un exemple typique de flou créé par le sujet : ici, c'est parce que le papillon bouge trop vite qu'il est flou !

Le flou de profondeur de champ, ou « flou artistique »

En général, celui-là on le **recherche** plutôt qu'on ne l'évite, mais il convient d'en parler un peu pour ceux qui ne le connaissent pas.

Pour faire simple, selon la distance à laquelle les différents éléments de l'image se trouvent, ils ne seront **pas tous nets**, en particulier dans certaines conditions. Bref, seule une certaine **zone** de l'image est nette. On appelle la profondeur de cette zone la **profondeur de champ**. Tout objet situé hors de cette zone de netteté sera **flou** (ça paraît logique).

La profondeur de champ est une notion relativement **simple** à comprendre, mais qui nécessite un peu de temps et surtout de **pratique** pour la maîtriser. Pour ce qui est de la comprendre, je vous renvoie à deux articles que j'ai écrits sur le sujet, à lire dans l'ordre de préférence : celui sur [l'ouverture](#), et celui sur [la profondeur de champ et le flou d'arrière-plan \(ou bokeh\)](#).

Je vous laisse comprendre, apprendre et pratiquer cette notion très importante si vous voulez vous faire plaisir en photographie et être créatifs !

EN RÉSUMÉ

Vos photos peuvent être floues pour plusieurs raisons :

- La **mise au point** est foireuse, et si c'est la faute de votre appareil, reprenez la main !
- **Vous bougez trop** : stabilisez-vous !
- **Votre sujet bouge trop** : apprenez à maîtriser la **vitesse d'obturation** pour figer le mouvement !
- Des éléments sont hors de la **zone de netteté** : apprenez à maîtriser la **profondeur de champ** pour mettre cet effet à votre profit !

« MES PHOTOS MANQUENT DE PEPS, LES COULEURS SONT FADES. »

Ou pourquoi le développement numérique est indispensable

Une autre des questions qu'on vient rapidement à se poser quand on débute la photo, et qu'on se compare à d'autres photographes, c'est : « mais comment font-ils pour avoir des **couleurs** aussi **intenses** ? » Et oui, en comparaison vos clichés sont un peu **fade**s. Le premier réflexe (sans jeu de mot ;)), c'est de se dire qu'ils doivent avoir du matériel qui coûte cher et voilà tout. Et bien ça n'a rien à voir !

Évidemment, posséder des optiques de qualité professionnelle (et dans une moindre mesure un boîtier qui va avec) aide **un peu**, mais ce n'est pas *là* qu'est la différence entre vous et le photographe qui fait de jolis paysages avec de jolies couleurs. La différence se trouve dans les compétences, et en particulier en **développement numérique**.

LE DÉVELO-QUOI ?

Un peu d'histoire tout d'abord. (Non, ne partez pas en courant ;)). A moins que vous soyez nés après 2000, vous avez dû connaître l'avant-numérique, époque où l'on devait mettre des **pellicules** dans son appareil photo, et ensuite donner ses **négatifs** à un laboratoire pour qu'ils les **développent** sur papier. Enfin, ça, c'était pour les photos de vacances.

Oui, car les photographes qui voulaient réellement contrôler **tout** le processus dans un but **artistique** développaient souvent eux-mêmes, avec toutes les contraintes que ça implique : chambre noire, matériel, solutions chimiques pour les différents bains... Mais tout ceci dans le but de contrôler **précisément** le résultat final, que ce soit au niveau de l'**exposition**, du **contraste**, ou même de la correction de petits défauts. (Et oui, la retouche n'a pas commencé avec le numérique !)

Aujourd'hui, avec le numérique, il ne faut pas croire que le développement a disparu. En effet, il existe un équivalent du négatif de l'époque argentique : le **fichier RAW**. Ce fichier regroupe **toutes** les données *brutes*

enregistrées par votre appareil, et vous pouvez ensuite le **développer**, contrairement aux fichiers JPG, qui sont en fait l'équivalent de photos **déjà** développées (un peu comme si votre appareil était un mini laboratoire !).

Ce qui se passe quand vous appuyez sur le déclencheur...

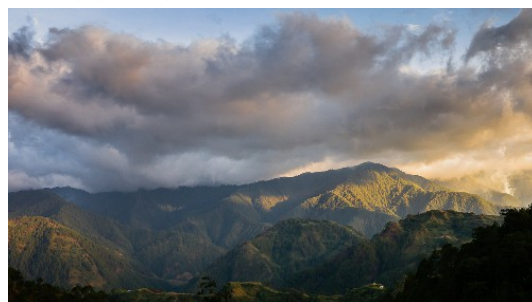
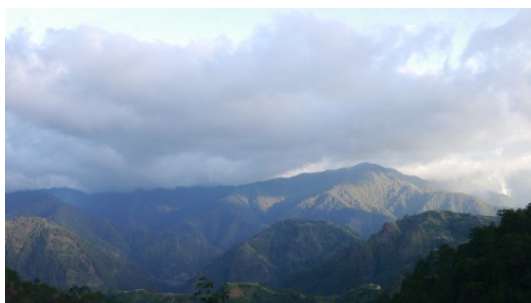
1. Le capteur enregistre les données de l'image. Cet ensemble de données brutes (=RAW en anglais) constitue donc **toute** l'information recueillie par le capteur.
2. Selon les paramètres que vous avez définis, l'appareil enregistre (ou non) ces données brutes dans un fichier : le **fichier RAW**.
3. Ensuite, si vous avez défini l'enregistrement en JPG, il **développe** ce fichier RAW selon les paramètres que vous avez définis (balance des blancs, style d'image, ...) et d'autres ajustements.

En fait, un fichier JPG est donc **forcément déjà** développé.

QUEL RAPPORT AVEC LE PEPS DE MES COULEURS ?

Et bien c'est simple : le développement numérique vous permettra d'utiliser plusieurs **outils** pour augmenter le **contraste** de l'image, la **saturation** des couleurs, ... Bref pour lui donner du peps ! Seulement **certain**s de ces outils sont aussi disponibles pour une image déjà développée (en JPG donc), mais ils en **dégradent** rapidement la qualité. Le seul moyen de jouer sur ces paramètres tout en conservant une bonne qualité de l'image est de passer par le **développement numérique** du [fichier RAW](#).

Pour vous en convaincre, voici une photo de paysage « brute de capteur » (c'est-à-dire le fichier JPG issu du développement fait automatiquement dans votre boîtier), et la même image une fois développée par mes soins :



Ce n'est pas un peu de la triche ?

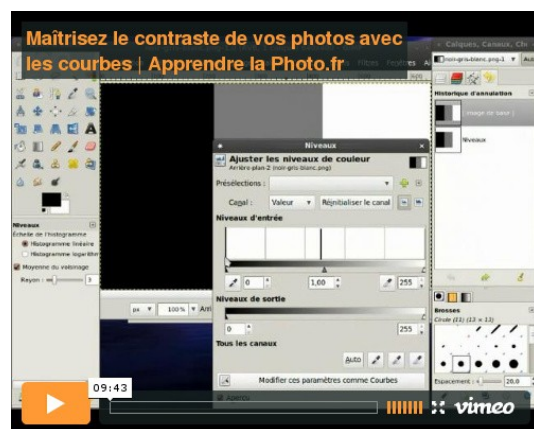
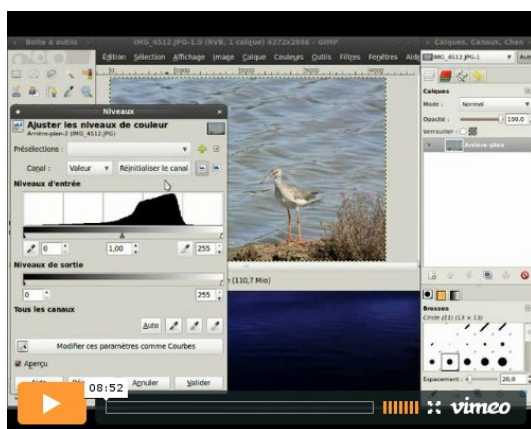
Non, et pour plusieurs raisons :

- On développait déjà en argentique, ce processus a donc toujours fait **partie intégrante** de la photographie.
- Les appareils numériques ont tendance à rendre une image numérique un peu plus **fade** que la réalité. Par exemple sur l'image ci-dessus, je peux vous garantir que le ciel était **vraiment** de cette couleur là. Si si.
- Qu'est-ce que la « triche » après tout ? Est-ce que **maquiller** une modèle pour des photos de studio n'est pas tricher ? Est-ce qu'utiliser de la lumière **artificielle** n'est pas tricher ? La photographie ne représente déjà pas la réalité (qui n'est pas en format 3/2 ou 4/3 !), mais seulement une **partie**, et selon **votre** vision. A vous de mettre le développement au service des **émotions** que vous souhaitez faire passer à travers une photo, sans non plus franchir la limite en utilisant **trop** la retouche (et donc en dénaturant la photographie d'origine).

Quels outils utiliser ?

Oui, je sais que vous êtes impatients de découvrir ces outils ! :D Ce qui tombe bien, c'est que tout est **déjà** sur le blog, sous la forme de **vidéos**, bien plus commodes pour comprendre des outils de développement numérique.

Tout d'abord pour augmenter le **contraste** de vos images de façon intelligente, il va falloir maîtriser les **niveaux** et les **courbes**. Pas de panique, ce sont parmi les outils les plus simples à maîtriser, et c'est une très bonne façon de pénétrer le monde du développement numérique.



Cliquez sur les vidéos pour les visionner !

Si le contraste ne suffit pas, il peut être utile de jouer directement sur les **couleurs**. Il faut faire attention à ne pas aller trop loin avec les curseurs, mais les deux outils principaux à votre disposition sont la **saturation** (efficace mais très rapidement "*too much*"), et surtout la **vibrance** (terme utilisé dans le logiciel *Lightroom*) aussi appelée **rehaussement couleur** sous **RawTherapee**. Outil que je présente dans la vidéo suivante :



Il serait trop long de développer ces outils dans ce guide, c'est pourquoi je vous renvoie directement aux [vidéos de post-traitement](#). Soyez sûrs que d'**autres** vidéos viendront compléter ces notions très prochainement ! ;)

« **MES PHOTOS EN NOIR ET BLANC NE SONT PAS BELLES,
ELLES SONT TROP GRISÂTRES.** »

Car c'est plus compliqué que simplement cliquer sur "désaturer"

Forcément, si vous faites de la photo, vous allez faire du **noir et blanc** à un moment donné. Parce que c'est **beau**. Parce que vous avez déjà vu d'excellentes images en noir et blanc, particulièrement de photographes légendaires comme Cartier-Bresson, Ronis, Doisneau et d'autres. Parce que ça se prête extrêmement bien à certains **styles** de photographie, comme le portrait, le concert, le reportage, et au final à tous les styles de photographie si c'est bien réalisé.

Oui, **si c'est bien réalisé**. Parce qu'au début, quand on regarde ses photos en noir et blanc et qu'on les compare à d'autres, on se rend rapidement compte qu'il manque quelque chose : elles sont un peu fades, **grisâtres**. Et si vous ne vous en rendez pas compte, on finira bien par vous faire la remarque (en général un photographe plus expérimenté que vous).



Voilà, ça, c'est contrasté !

Une erreur courante est de croire qu'on va transformer une photo qui est **médiocre** en couleurs en une bonne photo noir et blanc. Une **mauvaise** photo, c'est une **mauvaise** photo, et le noir et blanc ne la sauvera pas. Si vous avez mal

composé ou mal exposé, ce sera toujours le cas en noir et blanc. Ce n'est pas grave, vous ferez mieux la prochaine fois ;) Mais dans le cas où vous avez bien pensé votre exposition et votre composition, quels sont les **erreurs** à ne pas commettre, et comment obtenir de **beaux** noir et blancs ?

LE MAÎTRE MOT : LE CONTRASTE

C'est une lapalissade, mais quand vous utilisez le noir et blanc, vous perdez quelque chose : la **couleur**. La couleur permet parfois de mieux se repérer dans une photo, de **mettre en valeur** un élément plutôt qu'un autre. En noir et blanc vous **perdez** cela. Ce qui ne signifie pas que vos clichés seront moins forts : il faut juste être conscient que vous ne pourrez pas mettre en valeur un élément grâce à sa couleur. Or le fait de mettre en valeur un élément plutôt qu'un autre (le sujet) est **extrêmement important** pour que vos images aient de l'impact ! Il va donc falloir trouver la **parade**.

Et comme le titre l'indique, cette parade c'est le **contraste**. Pour faire simple, en noir et blanc, la seule chose qui va différencier un pixel d'un autre, c'est sa **luminosité**. Autrement dit, si vous avez un pixel **vert pomme** avec une luminosité de **90%** et un pixel **rouge sang** avec une luminosité de **90%**, transformés en noir et blanc ils vont rendre un **gris moyen** tous les deux (parfois légèrement différent selon la méthode de désaturation). Et cette parade qu'est le contraste, c'est tout simplement la différence de luminosité entre les différents pixels de l'image.



Ici, du vert et du rouge de même luminosité : à la désaturation, ils apparaissent tous les deux de la même couleur.



Là, du vert clair et du rouge foncé : à la désaturation, on voit nettement la différence !

Vous l'avez compris, pour que vos clichés en noir et blanc soient réussis, il va falloir trouver du contraste à tout prix (dans la plupart des cas).

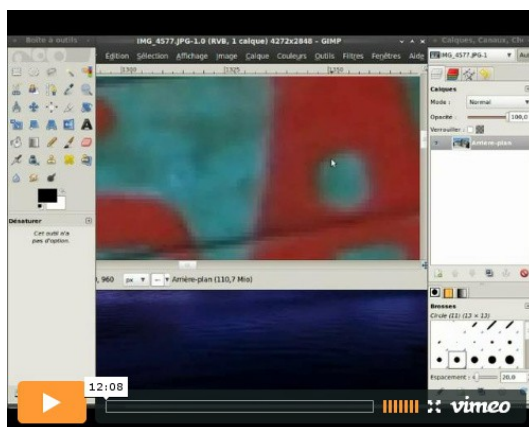
A la prise de vue

- **Choisissez des sujets contrastés** : apprenez à regarder d'abord les tons sombres et clairs plutôt que les couleurs. Des **fortes lumières** et fortes ombres aident à obtenir du contraste. Les **textures** sont souvent intéressantes en noir et blanc : elles offrent tout simplement des contrastes très subtils ! Les [temps de pluie](#) sont très intéressants également : il fait sombre mais les lumières se reflètent dans les surfaces humides.
- **Shootez en RAW, mais en choisissant le mode noir et blanc** : nous allons le voir après, la meilleure façon de faire un bon noir et blanc... c'est de **conserver les couleurs** jusqu'au développement ! Quand vous shootez en **RAW**, le fichier conserve **toutes** les couleurs d'origine, tout en affichant une image en **noir et blanc** sur votre appareil. Ainsi vous **cumulez** les deux avantages : vous pourrez retravailler les couches de couleur après coup, ET vous pouvez visualiser le résultat en noir et blanc sur votre boîtier pour vous donner une idée du rendu final.
- [Pensez en noir et blanc](#) : la plupart des meilleures photos en noir et blanc sont celles qui ont été prises **en y pensant**. Quand vous composez votre image, pensez qu'au final vous ne verrez **pas** les couleurs, et essayez de la visualiser **sans** les couleurs : au besoin, aidez-vous de la visualisation sur votre écran. Vous verrez, avec un peu d'habitude, vous pourrez presque « voir en noir et blanc » ;)

Au développement numérique

Pour être honnête, c'est **là** que va se décider le sort de votre image : sera-t-elle tristement grisouille, ou sera-t-elle contrastée et puissante ? A vous d'en décider !

- Première étape : Jouez sur les différentes couches de couleur. Chaque pixel coloré est composé d'une valeur rouge, d'une valeur verte, et d'une valeur bleue, les 3 couleurs primaires. Chacune peut produire un noir et blanc différent. Il n'y a pas une couche qui est meilleure qu'une autre à tous les coups (même si je vous conseille de commencer par la verte :P), il faut donc examiner ça précisément. Et en général, on opte pour un mélange des couches. Si je parle chinois, c'est normal ! :D J'ai déjà fait une vidéo sur le sujet, et je vous invite à la regarder pour plus de simplicité :



Cliquez pour visionner la vidéo !

- Normalement, si vous avez suivi ce tutoriel, vous devez déjà avoir un noir et blanc correct. Mais pensez à jouer un peu sur les [niveaux](#) ou les [courbes](#), que normalement vous connaissez déjà si vous avez visionné les vidéos dont je parle dans le chapitre précédent. Bah oui, il faut augmenter le contraste ici aussi, donc on utilise les meilleurs outils pour ça !

Voilà, avec tout ça, vous devriez obtenir des noir et blanc satisfaisants. Une petite précision cela dit : le goût pour le contraste est bien entendu assez subjectif, et chacun le renforcera comme il le souhaite. Il peut d'ailleurs avoir de très beaux noir et blanc qui sont peu contrastés, dans le but de représenter une ambiance particulière. Encore une fois, tout est histoire de volonté photographique, et de créativité : ce serait barbant si tout le monde réalisait les mêmes noir et blancs ;)



*Voici par exemple une image que j'ai volontairement peu contrastée pour retranscrire l'atmosphère brumeuse de cet instant.
(non, le flou derrière n'est pas dû à une profondeur de champ réduite, mais au brouillard !)*

« IL MANQUE LE 'TRUC EN PLUS' À MES IMAGES. »

La différence entre le débutant et le confirmé

Alors là, c'est sans doute le **plus grand** questionnement de tout débutant : « Pourquoi mes images n'ont pas ce 'truc en plus' des photos que j'admire sur [Flickr](#) ou ailleurs ? ».

Évidemment, il n'existe pas de réponse **simple** à cette question, et il serait prétentieux d'essayer d'y répondre exhaustivement. Alors je ne ferai que vous donner quelques **pistes** que j'ai pu dénicher depuis mes débuts en photographie. Ne vous attendez pas à de la technique ou à des conseils pratiques : donner de la force à ses images ne se résume **pas** en une liste de 10 règles à respecter. C'est bien plus **complexe** que ça, et je dirais même que c'est le travail d'une **vie**. Voyons par **où** commencer ce processus que nous ne finirons jamais.

N'HÉSITEZ PAS !

Avant de pouvoir vous mettre à créer sereinement en photographiant, il faut que certaines choses deviennent instinctives. Il faut que vous les maîtrisiez sans avoir à y réfléchir, et ceci s'acquiert principalement par la **pratique**.

Maîtrisez votre appareil

Votre boîtier doit devenir un **prolongement de votre corps**, comme un membre à part entière. J'irai jusqu'à dire que quand vous n'avez pas votre appareil à la main, vous devez vous sentir amputé (oui, je suis excessif :P). Vous devez connaître toutes les fonctions des différents boutons **par cœur**, et pouvoir y accéder et les modifier **sans enlever l'œil du viseur** en toutes circonstances.

Maîtrisez la technique

Évidemment vous n'avez pas besoin de connaître les lois de l'optique par cœur, mais savoir quels **effets** vos réglages ont sur votre photo est indispensable. Quand vous modifiez votre [ouverture](#) ou votre [vitesse d'obturation](#), quand vous changez d'optique, vous devez savoir ce que cela va produire sur la photo finale. Rassurez-vous, ce n'est pas très long ;))

Délivrez-vous

(du mal, Amen :P)

Quand vous connaîtrez suffisamment la technique, vous devrez commencer à vous en **libérer**. Attention, je n'ai pas dit « oublier », j'ai dit « s'en **libérer** ». C'est-à-dire que vous ne devez plus penser **qu'**à la technique, mais laisser parler votre **cœur**. Vous verrez que si vous oubliez deux secondes de penser à votre vitesse d'obturation (« *Oh Mon Dieu, je suis à 1/200 et à 210 mm, est-ce que ça sera suffisant ou est-ce que ça va occasionner un flou de bougé ?* »), vous penserez plus à exprimer ce que vous **ressentez** en déclenchant.

POURQUOI ...

... faites-vous de la photo ?

Vous vous êtes déjà posé la question ?

Qu'est-ce que ça vous **apporte** ? Quel **genre** de cliché vous voulez prendre ? Qu'est-ce que vous **aimez** dans les photos qui vous décrochent la mâchoire ? Qu'est-ce que vous voulez **exprimer** en photographiant ? A **qui** allez-vous montrer vos photos ? Si vous ne pouviez photographier qu'**une seule chose**, ce serait quoi ?

Répondre à toutes ces questions vous aidera beaucoup à vous orienter. Quand vous travaillerez un aspect de votre technique, quand vous achèterez du matériel, ... Sachez pourquoi !

Bien entendu, vous n'aurez pas toutes ces réponses tout de suite. Je ne les ai pas encore d'ailleurs. Mais pensez-y ;)

... prenez-vous cette photo ?

Si vous ne deviez vous poser qu'une seule [question avant de prendre un cliché](#), ça devrait être **celle-ci**.

L'important, c'est l'**histoire** que vous voulez raconter, le **message** que vous souhaitez faire passer, l'**émotion** que vous avez envie de véhiculer. Si vous savez ça, il y a toutes les chances que votre photo soit **bonne**, et je vous **promets** qu'elle vous fera **plaisir**.

Je vais prendre un exemple personnel. Il y a ce cliché d'un jeune orang-outan au regard intense, accroché à une grille. J'**aime beaucoup** ce cliché. J'étais à la ménagerie du Museum d'Histoire Naturelle à Paris, et il y avait une petite famille d'orang-outans. Les grands singes me **bouleversent**, et j'ai immédiatement sorti l'appareil évidemment. Difficile de faire un cliché à travers les vitres, mais l'occasion était trop belle.

Et j'ai vu ce jeune qui bougeait beaucoup et regardait toujours vers *le haut*. Il donnait l'impression de **vouloir sortir**. C'est ce que je voulais montrer : un être si proche de nous, si émouvant, derrière les barreaux d'une **cage**, et qui veut sortir. Alors je me suis tenu prêt, le gardant constamment dans le viseur, attendant qu'il m'offre une posture et une expression fortes, pour faire passer ce **message**. Et c'est comme ça que j'ai obtenu ce cliché.



Alors techniquement, il n'est **pas** parfait. J'étais à 130mm, et j'ai dû shooter à 1/60ème car il y avait peu de lumière, donc il y a un peu de flou de bougé. Il y a quelques éléments gênants aussi. Mais **j'aime** ce cliché, parce qu'en le regardant je **ressens** la même chose que ce que j'ai ressenti en le prenant. Et j'espère un peu que d'autres aussi. En tout cas, j'ai ressenti un réel **plaisir** en déclenchant, parce que j'ai su que *le bon* était dans la boîte.

Vous voyez ? Ce n'est pas si compliqué ;)

Une bonne part d'une bonne image vient de la **passion** qui y est mise. Si vous lisez ceci, je suis sûr que vous êtes déjà passionné(e) de photo. Ou tout au moins en passe de l'être. Et une passion, ça se vit **au quotidien**.

Trimballez votre appareil partout

Le vieil adage « *Le meilleur appareil est celui qu'on a sur soi* » est bien **vrai**. Si vous rencontrez quelque chose que vous auriez désiré photographier, vous serez **frustrés** si vous n'avez pas votre appareil sur vous. Le gros désavantage des reflex est d'être encombrants, et d'ailleurs un bon nombre de photographes s'offrent un bon compact d'appoint ou [un hybride](#) qu'ils gardent toujours sur eux. Moi non plus je ne prends pas toujours mon appareil sur moi pour des raisons logistiques. Mais si vous le pouvez, **prenez-le**, vous ne le regretterez pas. D'autant plus qu'avec son appareil sur soi, on commence à regarder le monde **différemment**, car on sait qu'on a la **possibilité** de prendre un cliché.

Ayez l'œil du photographe

Ce qui nous amène à ceci : **regardez** le monde comme un photographe. Cherchez des sujets *intéressants*, des points de vue *originaux*, remarquez comme la lumière tombe *joliment*, ... Soyez **sensibles** à ce qui vous entoure. **Émerveillez-vous** des choses simples. Ça peut paraître un peu **abstrait**, voire idiot, mais je vous assure que c'est **important** pour vous faire plaisir en photographiant.

COMPOSEZ

La seule partie un tout petit peu « technique » de ce chapitre. Quand vous saurez **pourquoi** vous prenez un cliché, vous voudrez mettre en valeur quelque chose dans l'image (votre **sujet**). Et ce qui distingue à mes yeux le débutant du confirmé, c'est la **composition**, c'est-à-dire la façon de placer (ou d'exclure) les éléments de l'image. Il existe des **règles** de composition, comme la fameuse [règle des tiers](#), le [nombre d'or](#), ou quelques autres [règles simples](#). Vous devez les connaître, et apprendre à les **respecter** ou à les prendre **à contre-pied** (les deux manières d'utiliser ces règles).

Mais la composition c'est **beaucoup plus** que ça, et il vous faudra du temps pour bien composer « *au feeling* ». Il s'agit de bien déterminer quel est votre **sujet**, ce qui peut le mettre **en valeur** ou au contraire le rendre **moins évident**, quels sont les éléments qui pourraient **gêner** le regard, ...

La composition est complexe, et ce n'est pas le but de ce guide que de vous en faire un cours. J'ai pu en parler plus longuement dans [ma formation](#) ;) Sachez juste que c'est **très** important si vous souhaitez créer des images qui vous fassent **plaisir** !

CONCLUSION ET OUVERTURE

(Comme on dit à l'école :P)

Et voilà, nous arrivons à la **fin** de ce guide ! J'espère avoir répondu aux principaux problèmes que vous rencontrez en tant que débutant, et surtout que vous pourrez **prendre du plaisir** en photographie grâce à ce guide !

Ce que je voulais, à travers le traitement de ces 5 grands problèmes que rencontrent les débutants en photo, c'était d'une part vous donner des **bases** concernant le fonctionnement d'un appareil photo et les quelques connaissances techniques qu'il vous faut maîtriser, et d'autre part vous amener à prendre conscience de notions **très importantes** pour passer au niveau **supérieur** et commencer à vous faire plaisir et à **créer**, à savoir la *composition* et le *développement numérique* principalement.

Comme d'habitude, si vous avez des questions, je vous invite à les poser en commentaires de [la page du blog où je présente le guide](#) ; comme ça tout le monde pourra profiter des réponses.

ET MAINTENANT ?

Et bien maintenant, vous fermez cette fenêtre, vous prenez votre appareil photo, et vous allez commencer à vous **faire plaisir**, en attendant de recevoir les prochains articles par mail ! ;)



A bientôt sur le blog, et merci pour votre inscription à la newsletter !

Laurent.